Conférence pédagogique 1976-1977. L'activité manuelle.

Numéro d'inventaire : 2005.06439.15
Auteur(s) : Aimée Colly
Type de document : imprimé divers
Date de création : 1976
Description : 18 feuillets dactylograhiés + 4 feuillets manuscrits attachés par un trombone.
Mesures : hauteur : 295 mm ; largeur : 210 mm
Notes : Conférence pédagogique d'Aimée Colly. Réunion de rentrée 1976.
Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques), pré-élémentaire
Filière : École maternelle
Niveau : Pré-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 22
Commentaire pagination : Numérotation des pages manuscrites

Bordeaux. Date ? 1976 / 1977 — H. Colly — 1

L'activité manuelle

Les motivations qui m'ont incitée à choisir l'Activité manuelle comme thème de réflexion pour ces réunions de rentrée se situent à trois niveaux :

1 * J'en ai ressenti d'abord la nécessité par l'observation du vécu quotidien de vos classes lorsque ma présence coïncidait avec une plage dite d'ateliers manuels.

2 Cette nécessité s'est confirmée lorsque, essayant de faire le point sur les différents thèmes explorés dans la circonscription au cours de ces dix dernières années, j'ai pris clairement conscience d'avoir moi-même privilégié pendant un temps tout ce qui est du domaine de l'intellect : la prémathématique, le langage oral, la prélecture, la genèse de la représentation. 3 Enfin me plaçant à un point de vue plus général, la lecture d'un certain nombre d'ouvrages de fond tels ceux de l'anthropologue LEROI-GOURHAN, m'a conduite à exercer à nouveau ma réflexion sur le devenir de la main dans une société où elle est en progressive régression et sur les incidences pédagogiques qui peuvent en découler.

1 - Le vécu quotidien de vos classes en situation d'ateliers manuels :

Autant vous manifestez de l'inquiétude et un besoin constant d'information dans le domaine du langage oral par exemple, autant vous paraissez sereines lorsque l'enfant "manipule". Les attitudes que vous adoptez peuvent se classer grosso-modo en trois catégories :

- celles qui considèrent que l'activité manuelle est un moment de détente ; "ils" (les enfants) sont déjà tellement contraints et canalisés, qu'on se fait un devoir de leur ménager au moins ce temps du manuel où ils peuvent s'exprimer et se délasser en toute liberté. Position sécurisante qui permet de ne pas voir que sous cette forme, s'exprimer ne mène pas très loin et que cette généreuse préoccupation cache un laisser-faire dont une analyse objective permettrait de se rendre compte que ce sont souvent les moins nantis qui "s'expriment" dans un minuscule morceau de pâte à modeler tandis que la maîtresse conduit avec les mieux nantis un exercice à orientation intellectuelle. Celles-là n'ont pas encore compris les cheminements d'une méthode pédagogique qui prend appui sur l'activité spontanée.

.../...

MUSEE NATIONAL DE L'EDUCATION

- celles qui envisagent l'activité manuelle sous la forme d'une ponctuation du calendrier : les voeux de Nouvel An, la fête des Mères, des Pères, moyens utiles sans doute de tisser des liens affectifs entre l'école et la famille, l'exposition-vente de fin d'année, mode efficace de financement pour la caisse de l'école. Ce n'est pas le tout de l'activité manuelle à l'école maternelle, ce pourrait être néanmoins un aspect non négligeable si elles ne tombaient le plus souvent dans un défaut qui lui ôte toute valeur éducative : elles se croient obligées d'aboutir à la confection d'objets ressemblants, proches de ceux que l'on peut trouver dans le commerce, c'est-à-dire marqués de la facture de l'adulte. En caricaturant à peine, le meilleur exemple que ~~je pourrais~~ nous pourrions fournir est ~~l'adorable~~ le tableautin de plâtre que la maîtresse a coulé, démoulé, verni et sur lequel l'enfant a coloré la prairie en vert et le châlet en marron. Un tel choix suppose que l'adulte s'est, consciemment ou inconsciemment, intéressé davantage à la production finale qu'à un objectif d'éducation et comme l'enfant ne peut pas faire les diverses opérations qui aboutissent à ce produit fini, il agit à sa place, le limitant à un rôle très secondaire qui ne répond pas à sa vision du monde et à son besoin de l'interroger au moyen de la manipulation . Ajoutons que ces petits objets qui ont perdu la fraîcheur naïve de la maladresse enfantine n'ont pas toujours acquis la qualité esthétique d'un univers fabriqué dont nous devrions avoir le souci de l'entourer.

- celles qui engagent l'enfant dans l'apprentissage d'une technique hautement spécialisée. En le pliant à certains automatismes, en lui imposant une tâche qui se répète fréquemment, il est ~~peut-être~~ possible d'aboutir à un certain résultat satisfaisant pour l'oeil, auprès de quelques-uns qui marquent des dispositions particulières : faire de la vannerie, décorer des poteries avec des émaux, maîtriser un métier à tisser ..... Tout cela ~~ne me paraît~~ n'est pas très réaliste dans le cadre d'une pédagogie maternelle qui se veut centrée sur l'enfant, sur ses aptitudes réelles, sur ses besoins fonciers. Tout cela a provoqué pendant des années chez de jeunes institutrices un découragement ou un doute devant certaines expositions de travaux dits "d'enfants". Pourquoi pas des jeunes toujours plus précoces, raccourcissant de plus en plus leur temps de maturation. ? Nadia ~~Nina~~ ~~COMANECCI~~ Comaneci est bien championne olympique à 15 ans, mais à quel prix ?

~~J'irai même plus loin et j'aurai l'occasion d'y revenir :~~ Donner si tôt les gestes d'une technique manuelle aussi particulière que peuvent l'être la vannerie, la poterie ou le tissage considérés à un niveau artisanal très évolué, c'est priver l'enfant des autres possibles, c'est rétrécir le champ de sa disponibilité à l'âge où il importe de ne pas fixer, de ne pas figer, de préserver et d'encourager cette interrogation du monde à travers la matière sous toutes ses formes, et en y appliquant tous les gestes. ~~Nous sommes loin, dans la circonscription, d'avoir atteint un tel objectif.~~

.../...

2 - La nécessité d'établir un équilibre entre le monde des représentations et le monde des réalités :

Les spécialistes de la pédagogie maternelle ont raison de s'interroger longuement ~~Nous nous sommes beaucoup interrogées sur la fonction symbolique.~~

sur la fonction symbolique :

~~De fait~~ elle est capitale à l'école maternelle dont l'âge de recrutement correspond à ~~sa mise en place~~ son élaboration ; mais l'intérêt que nous accordons à la manière dont l'enfant investit les symboles et les signes des objets pour s'exprimer et communiquer, ne doit pas nous faire perdre de vue l'attention que nous devons accorder à la manière dont il manipule ces objets eux-mêmes (~~j'entends~~ il faut entendre objet au sens le plus général c'est-à-dire toute chose qui affecte les sens et particulièrement la vue).

Levons tout de suite une ambiguité : il ne s'agit pas de valoriser alternativement dans un balancement régulier la pensée et le corps, de s'interroger tantôt sur des problèmes dits de formation intellectuelle et tantôt sur des problèmes dits de formation physique et manuelle.

Il y a longtemps que l'unanimité s'est faite sur ce point : l'être humain n'est pas un corps habité par une intelligence, l'être humain est un tout global et indissociable. Et cependant l'orientation de notre société nous a conduits à établir un clivage entre intellectuels et manuels et à marquer par un jugement de valeur la différence entre ceux qui possèdent la maîtrise des mots et ceux qui possèdent la maîtrise des outils. Dans la conception d'une éducation globale, telle que nous devons l'envisager à l'école maternelle, il s'agit moins d'exercer tantôt l'aptitude à abstraire en vue de la construction d'une pensée ~~moins~~ rationnelle et tantôt l'aisance du corps et l'habileté manuelle en vue d'une meilleure adaptation au monde physique, que de mettre au clair une méthode d'éducation dans laquelle l'un et l'autre, l'un avec l'autre contribueront à construire une personne. Malgré la spécificité de l'unité de l'individu .... (3 bis)

PIAGET n'a-t-il pas dit que "les racines de la pensée sont à chercher dans l'action"?

Si sur ce point il se désolidarise de WALLON pour qui l'organisation de la pensée représentative ne peut se faire qu'à partir du langage, le problème de l'antériorité de l'un ou de l'autre passe au second plan dans nos préoccupations de pédagogues. Nous savons depuis longtemps que nous devons à la fois viser à faire

.../...